



Après les répugnants effets de contagion des précédents numéros, votre rubrique «maquillages spéciaux» vous propose ce mois-ci de réaliser facilement un effet de torture qui ravira les amateurs de sang et de chairs martyrisées, bref, de gore ! Avec des matériaux simples et une technique directement inspirée des premiers trucages de l'Histoire du Cinéma, nous allons joyeusement écraser, broyer et déchiqueter... le tout sans douleur !

METTONS LES DOIGTS OÙ ÇA FAIT MAL !

ÉTAPE 1 : LA FABRICATION DU SUPPORT

Pour que votre effet fonctionne au mieux, il faut qu'on puisse croire que votre main (ou celle de votre modèle) est posée sur un support ne permettant aucun subterfuge. Aussi avons-nous choisi de réaliser ce support en faux béton.

À l'aide de votre décapeur thermique, faites fondre délicatement la surface de votre plaque en polystyrène (photo 1) pour lui donner une surface irrégulière (photo 2).



ATTENTION à ne pas tout faire fondre ! Travaillez dans un local aéré et ne provoquez pas de fumée toxique en faisant brûler le polystyrène. Veillez également à ne pas vous brûler...

Peignez ensuite cette surface à l'aide de peinture acrylique gris foncé (photo 3) et saupoudrez la peinture fraîche avec du plâtre de Paris (photo 4) avant de vaporiser un peu d'eau sur l'ensemble.

Tamponnez à l'aide d'un chiffon pour donner du grain à la surface (photo 5) puis séchez à l'aide du décapeur (photo 6). En insistant sur certaines zones,



vous pourrez créer de beaux effets de craquelures bleues (photo 7) qu'il vous suffira de repeindre par la suite avec le gris foncé.

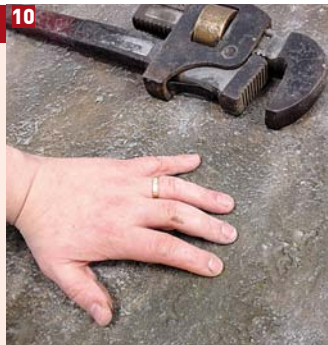
En utilisant un pinceau large et de la peinture blanche, vous réaliserez ensuite ce qu'on appelle un «brossage à sec» sur toute la surface sèche. Pour cela, rien de plus facile ! Essuyer la peinture blanche sur un chiffon jusqu'à ce que le pinceau soit pratiquement sec, puis brossez tout le support (photo 8). Cela aura pour effet de déposer une fine couche de peinture claire sur les volumes saillants, en créant un bel effet pierreux (photo 9).



ÉTAPE 2 : LE TRUCAGE

Vous avez bien compris qu'il vous faudra cacher vos doigts dans le support pour simuler leur amputation. Choisissez bien l'emplacement en fonction de votre mise en scène (photo 10) puis découpez à l'exacto deux orifices d'un diamètre correspondant à peu près à celui de vos doigts (photo 11).

Photo 12 : Et voilà l'astuce, qui remonte certainement aux premiers trucages de Méliès ! Simple, mais toujours efficace...



ÉTAPE 3 : LE MODELAGE ET LE MAQUILLAGE



À l'aide d'une spatule et de Plasto Nat préalablement chauffé entre les doigts pour le rendre plus élastique, appliquez deux boulettes qui se raccorderont à votre peau (photo 13) puis déchaînez-vous sur la forme de vos doigts mutilés. Photos 14 : Nous avons imaginé des phalanges broyées à coups de clef anglaise, ce qui donnerait théoriquement un effet de peau en lambeaux écrasés, laissant apparaître des esquilles d'os et d'ongles dans une infâme bouillie de chair plus ou moins informe... Appétissant, n'est-ce pas ? Photo 14 : Prenez le temps de bien détailler votre œuvre et soignez particulièrement la jonction avec la

peau. Nous avons choisi des morceaux de bois pour simuler l'os écrabouillé mais vous pouvez utiliser des éléments plus réalistes (comme des os de poulet, par exemple).

Photo 15 : Une fois votre travail terminé, appliquez sur l'ensemble le Sealor au pinceau pour plastifier la cire, ce qui permettra une meilleure adhérence du maquillage.

Photo 16 : Agrémentez les environs de morceaux de plâtre peint (les violents coups de clef peuvent endommager le sol...) puis attaquez la mise en couleur à l'aide de rouges, de violets, de bleus (photo 17)

et terminez par la touche finale : le sang !

Photo 18 : Ne mégotez pas sur la quantité, il faut que le résultat soit crédible, et n'oubliez pas de maculer également votre accessoire !

Et voilà le résultat, qui ne manquera pas de soulever les cœurs (et quelques interrogations) autour de vous ! Si le faux béton est bien fait, personne ne pensera que vous y avez fait un trou ! Bon travail !

LAURENT ZUPAN

Merci à Camille Bouvet pour l'aide aux photos.



MATÉRIEL

- Une planche de polystyrène extrudé d'environ 3cm d'épaisseur (magasin de bricolage)
- Un décapeur thermique (appareil dangereux : à ne pas laisser à la vue et à la portée d'enfants)
- De la peinture acrylique (gris foncé et blanc)
- De gros pinceaux plats
- Une spatule
- Des récipients
- Du plâtre de Paris (magasin de bricolage)
- Des chiffons
- Un cutter fin ou un exacto (magasin d'arts graphiques)
- Du Plasto Nat (magasin de maquillage professionnel)
- Du Sealor colle légère (un plastifiant spécial - en magasin de maquillage professionnel)
- Des fards de maquillage et du faux sang (magasin de maquillage professionnel)
- Des pinceaux fins
- Un accessoire de torture (ici une lourde clef anglaise...)
- Un brumisateur d'eau
- Des morceaux de bois
- Des outils de sculpture (magasin d'arts graphiques)